

FEUILLETON

LES VICTIMES

(Suite)

Quand elle revint, les fleurs se fanaient dans les vases, les bougies presque consumées...

Jeanne, assise devant une petite table dans le cabinet de toilette de sa maîtresse...

Un coup de sonnette la rappela à son devoir d'officière.

La citoyenne Fouquier-Tinville venait de rentrer dans sa chambre.

Debout devant une glace, elle enlevait ses boucles d'oreilles, et continuait à haute voix une conversation avec son mari...

—Ma chère, dit l'Accusateur public à sa femme, à cette heure même à la prison Lezare...

—Et bien ! franchement, dit-elle d'une voix musicale comme une corde de harpe...

Jeanne parut sur le seuil de la chambre ; elle prenait sa poitrine à deux mains et semblait prête à défaillir.

—J'étais vraiment charmante ce soir, dit la citoyenne Fouquier-Tinville à son officieuse ; décidément Rose-Thé ne vous avait pas trop vantée.

XVI.

LA JEUNE CAPTIVE

Tandis que s'achevait la brillante soirée de l'Accusateur public, une scène bien différente se passait à la prison Saint-Lazare.

Les captifs venaient de chercher dans le sommeil l'oubli des menaces suspendues sur leurs têtes, après avoir échangé les adieux, les poignées de main de chaque soir ; Mlle de Coigny avait reçu, d'André Chénier, une poésie nouvelle ; Emile dormait, roulé dans son paravent à six feuilles ; Roucher et François de Loizerolles rêvaient à leurs mutuels travaux.

diens, les hurlements des matins que l'on lâchait dans les cours s'étaient apaisés.

Chacun, lassé de sa journée, allait reposer à son tour, en dépit du cri que se lançaient les sentinelles.

Tout à coup un grand vacarme retentit aux environs de la prison.

Au fracas des roues de plusieurs chariots, criant sur les pavés inégaux, se mêlaient des cris, des vociférations, puis des bruits mats et sourds, comme si un bâton ou une chaîne s'abattait sur une chair vivante.

Le pas régulier des soldats accompagnait le retentissement des sabots des chevaux et des claquemets des fouets des conducteurs.

Durant cette nuit du 13 février 1794 se préparait un drame sombre dont la prison Saint-Lazare allait devenir le théâtre.

Il ne suffisait point aux bourreaux d'arracher les pères des bras de leurs enfants, d'incarcérer les jeunes gens, d'insulter les femmes, de poursuivre tout ce qui portait un nom ou possédait une renommée, il fallait encore tenter d'avilir les malheureux en les confondant avec les derniers des misérables.

Bicêtre servait alors de lieu de détention aux assassins, aux voleurs, aux faussaires. On y entassait les grands coupables ayant échappé à une condamnation capitale.

En enfermant dans la même prison les suspects et les assassins, on espérait faire descendre les prisonniers à l'abjection des seconds, par l'habitude de la vie commune, et ses énièmes frotements.

Quand s'éleva le tumulte occasionné par l'arrivée des trois charriots de Bicêtre, quand ces quatre-vingts hommes qui n'avaient plus d'humain que l'apparence, se ruèrent en poussant des cris féroces dans le réfectoire, où les gardiens les poussaient à coups de bâton, les captifs crurent qu'on venait les enlever en masse, pour leur faire subir une de ces exécutions sauvages, dont les Carmes et l'Abbaye avaient été le théâtre.

La plupart tombèrent à genoux, la prière monta du fond de toutes les âmes, cette prière de l'agonie qui demande la force nécessaire pour l'acceptation du calice.

Naudot s'avança courageusement au milieu des toupes et des assassins de Bicêtre ; mais si énergique que fut le concierge, si résolu que se montrèrent ses aides, ils ne purent rien obtenir dans les captifs de Saint-Lazare que des victimes dont impunément ils pouvaient devenir les bourreaux.

Naudot, à demi rassuré, venait à peine de sortir que les assassins et les fous de Bicêtre s'empressent d'exécuter leur plan. Ils amassent les bancs et les tables meublant la salle, ils en forment un bûcher, puis y mettent le feu.

Les fenêtres et les portes brisées, gagnent les couloirs, les traversent en brandissant des tisons enflammés, enfin, les plus hardis escaladent la muraille et s'évadent.

(A suivre)

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon".

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon.

De rhumatisme inflammatoire. Pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon.

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur COMMENT ? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons ? Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes de la mort.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ? Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urinaire était enflammé de la crasse, puis ressemblait à du sang.

Souffrez-vous de la maladie du foie ? Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie, lorsque je demandais à mourir.

Souffrez-vous de douleurs dans les reins ? Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me rendais hors de mon lit.

Souffrez-vous de la constipation ? Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.

Souffrez-vous de la malaria ? Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie, lorsque je demandais à mourir.

Club House Ancien Poste de P. O'NEARA 20 22 ET 24, RUE GEORGE

Dr ALFRED SAVARD BUREAU : NO. 376, RUE CUMBERLAND.

E. G. LAVERDURE

MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastix Etc.

QUINCAILLERIE. 69 & 71 Rue WILLIAM

J. B. ARIAL

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE

ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER

GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Avant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pâles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

SHOOLBRED et Cie, Ottawa, 17 Dec. 1883.

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES Chevaux

VALIN & ADAM, Agents et Notaire Publics, ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, 4-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voynageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voynageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.

ÉPILEPSIE

HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES

Généralisation de la SOLUTION ANTI-NERVEUSE de Laroyenne

VENTE EN GROS PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS PHARMACIE DUREL

Dépot à Québec, chez le D^r Ed. MORIN & C^o, et dans toutes Pharmacies du Canada.

La VELOUTINE

Chef tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger

Par CH. FAY, Parfumeur 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS. Les propriétés trouveront un grand avantage en la favorisant de leurs commandes.

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ de SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS.

CHÉMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 CHARS PULLMAN. Recourant à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc.

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.30 p.m. 8.30 p.m.

Partant de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. 8.30 p.m.

CHÉMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER. Les passagers pour le Sud et l'Est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal.

W. O. McKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Dec. 1884

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1881